

exactement ce que le député soulève dans ce bill important. Comme pour le reste d'entre nous, le gouvernement fédéral l'a un peu déçu. Il se rend compte, comme bon nombre d'entre nous, qu'il s'écoulera encore bien des années avant que le gouvernement entreprenne de paver cette voie vitale, et propose donc l'établissement d'une Administration à cette fin. J'estime, pour ma part, qu'il y aurait lieu de pressentir les autres parties intéressées. Je veux parler des provinces de Colombie-Britannique et d'Alberta, de l'État de l'Alaska, du gouvernement américain et, bien entendu, de notre propre gouvernement fédéral ici, à Ottawa.

• (5.50 p.m.)

J'ai parcouru la route dont une grande partie m'est familière. Elle est très pittoresque mais extrêmement difficile. Défoncée, poussiéreuse, elle est loin d'être l'atout touristique qu'elle pourrait devenir si le revêtement était convenable. Je pense que les autorités fédérales et autres ne se sont pas assez occupées des ressources illimitées et inexploitées du Nord, des régions nord-est et nord-ouest du pays. La route transcanadienne traverse le Canada dans toute sa longueur. Toutes les régions du pays sans exception ont bénéficié économiquement de la construction de ce lien routier.

Le Yukon est une autre partie du Canada. Je crois que cette importante région canadienne devrait être reliée par une route de même qualité que la route transcanadienne. C'est ici que le gouvernement fédéral doit entrer en scène. Je n'ai pas l'intention d'étouffer le bill. Nous avons amplement le temps de lui faire subir la deuxième lecture cet après-midi.

Il vaudrait peut-être mieux que le gouvernement fédéral se charge de construire cette voie, mais le seul fait qu'il se soit abstenu de le faire et qu'on nous ait laissé entendre récemment qu'il y aurait peu de chances que cette route soit pavée, me porte à suggérer sans hésitation à la Chambre d'adopter le bill présenté par le député de Red Deer (M. Thompson).

**M. Ian Watson (Laprairie):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais...

**Des voix:** Le vote.

**M. Watson:** ...féliciter le député de Red Deer (M. Thompson) d'avoir présenté ce bill à la Chambre. Je suis allé au Yukon dernièrement et je vois très bien quels énormes avantages cette région du Canada retirerait d'une

route pavée de Dawson Creek à la frontière de l'Alaska. Non seulement nous faut-il 1,200 milles de revêtement, me dit-on, mais nous devons aussi reconstruire quelque 400 milles de route. J'ai aussi appris qu'il fallait reconstruire tous les ponts. Les dépenses prévues sont fortes mais nos moyens nous les permettent.

Je pense comme certains préopinants, qu'il s'agit là d'un projet rentable et qu'il faut agir sans tarder.

**Des voix:** Le vote.

**M. Watson:** En ce qui concerne le Yukon, il me semble que nous pourrions réduire de beaucoup le coût des produits de consommation dans cette région du pays en diminuant les frais de transport, et nous pourrions réduire les frais de transport en accroissant la vitesse, et accroître la vitesse en pavant la route ou en la reconstruisant partiellement. En ce moment, un des secteurs de l'économie du Yukon, le tourisme, est peu développé. Si nous pavions la route de l'Alaska, le tourisme s'épanouirait au Yukon, et si on construisait des routes d'accès aux Territoires du Nord-Ouest, le tourisme s'y développerait aussi. Faciliter l'accès au Sud stimulerait davantage la mise en valeur des énormes richesses du Yukon en mines et en forêts.

Les raisons indiquées de part et d'autre aujourd'hui par les députés sont la preuve indéniable que la route peut et doit être construite sans plus de délai, pour le bien économique de la région. Les possibilités touristiques de l'Alaska à elles seules témoignent de l'intérêt qu'auraient les habitants des États-Unis en général, et les habitants de l'Alaska en particulier, à réaliser ce projet. Il est indubitable que l'Alaska serait visité par énormément de gens du Nord-Ouest des États-Unis, désireux de voir leur quarante-neuvième État.

Espérons que dans un proche avenir les gouvernements en cause se réunissent pour s'occuper de la question. Espérons aussi que les autorités du Yukon, qui s'intéressent à l'aménagement d'un corridor vers le Pacifique, puissent soulever la question avec les autorités américaines et canadiennes, de sorte qu'on règle ces problèmes en même temps.

Je mentionne une dernière chose qui intéressera sûrement les députés des Maritimes. L'Est du Canada a un problème semblable. Cet été, j'ai eu le plaisir de visiter les provinces de l'Est. Une chose m'a frappé: l'absence d'une bonne route d'accès aux Maritimes. L'État du Maine fait saillie dans les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick. Si l'on